

Kevin Champion, moteur de l'AFA

Le quadruple champion de France de marche athlétique de l'Association feyzinoise d'athlétisme, désormais international, part une nouvelle fois favori

A 18 ANS, Kevin Champion a de grosses responsabilités. Celles de « vecteur champion ». Il doit tirer les autres vers le haut quelles que soient leurs disciplines à travers ses titres. Et ce n'est pas sa timidité natu-

relle qui constituera un obstacle.

En tout cas, ceux qui le regardent s'entraîner sur la piste du stade Jean Bouin à un rythme surréaliste (14, 5 Km/h) comprennent vite ce qu'est la vie de champion. Mais son

coach, Philippe Dols est toujours là, dont la lueur d'attention paternelle dans les yeux reflète sur le chrono. Pour le champion feyzinois, les championnats de France en salle auront lieu le 25 février prochain à l'INSEP à Paris.

50 Km, Yohan Diniz à propos de l'équipe de France ou des compétitions. J'ai beaucoup appris depuis la coupe du monde, l'année dernière, à La Corogne ou lors du match en Tunisie. Mais par rapport aux sélections, je ne suis pas toujours confiant, même si normalement j'ai le niveau pour les minimas des championnats de France.

>> Qu'as-tu fait depuis septembre ?

J'ai beaucoup réfléchi sur ma saison et j'ai pu constater que pour 2007, il ne vaut mieux pas se rater, d'une part parce que c'est l'année du Bac (STI) et, d'autre part, je vais tenter un cinquième titre national. Mais tous les ans, il faut prendre en compte la concurrence avec les athlètes expérimentés, mais aussi les plus jeunes qui peuvent toujours créer la surprise.

>> Comment les choses évoluent pour toi au niveau international ?

J'ai eu de longues discussions avec le champion d'Europe de

>> Que représente pour toi l'AFA ?

C'est le club où j'ai grandi et où j'ai tout gagné en huit ans. D'ailleurs, comment ne pas rendre hommage au président, Jean Louis Perrin ou à mon entraîneur Philippe Dols qui ont tout fait pour que je puisse atteindre ces buts fabuleux ? J'ai aussi de très bonnes relations avec les sprinters et les fondeurs, qui m'apportent à travers leurs encouragements la confiance qui me manque.



Kevin Champion présentant fièrement ses maillots de l'AFA et de l'équipe de France / Photo Mohamed Braiki